

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 17, Juin / Juillet 2023

ISSN : 2306 - 5184

Médias des minorités et déconstruction de l'identité négative du handicap à Kinshasa. Regard sur les émissions télévisées thématiques.

Minority media and the deconstruction of the negative identity of disability in Kinshasa. Look at the thematic broadcasts.

KAMANY Kubanayi Daddy
Enseignant-chercheur
Université de Kinshasa
Email : jkama075@uottawa.ca

Résumé

Notre étude a pour but d'analyser la contribution des émissions thématiques dans la déconstruction de l'image négative du handicap à Kinshasa. Pour attester la scientificité épistémologique de notre recherche, nous avons approché la théorie de représentation sociale de Serge Moscovici, la théorie de la déconstruction de Derrida et enfin la théorie de la réception dans sa version de *cultural studies* de Stuart Hall. Ce sont des théories qui encadrent notre thème de recherche, c'est-à-dire la déconstruction, la réception et la représentation sociale car on déconstruit en représentant une réalité. Par la suite, nous avons joint la méthode Ethnographique et la méthode d'analyse de contenu thématique pour confirmer les réponses de notre problématique. Il sied de souligner que ces méthodes d'analyse ont été appuyées par l'observation participante, les entretiens et l'analyse de contenu comme méthode de récolte des données. Les résultats de nos recherches administrées auprès de la population congolaise par les entretiens démontrent que les émissions thématiques ont une part importante dans le changement de mentalité et regard sur le handicap en République Démocratique du Congo. Nous avons consulté à la fois les personnes vivant avec handicap et les personnes dites normales. Le paradigme handicap doit être revisité car cette réalité n'est pas synonyme d'incapacité ou de manque de faculté.

Mots-clés : Handicap ; communication assertive ; Minorité sociale ; Médias, représentation sociale.

Abstract

Our study aimed to analyze the contribution of thematic programs in the deconstruction of the negative image of disability in Kinshasa. To prove the epistemological scientificity of our research, we approached the social representation theory of Serge Moscovici, the deconstruction theory of Derrida and finally the reception theory in its cultural studies version of Stuart Hall. These are theories that frame our research theme, that is, deconstruction, reception and social representation because we deconstruct by representing a reality. Subsequently, we have attached the Ethnographic method and the thematic content analysis method to confirm the answers of our problematic. It should be noted that these methods of analysis were supported by participant observation, interviews and content analysis as a method of data collection. The results of our research administered to the Congolese population by the interviews show that thematic programs have an important part in the change of mentality and look at disability in the Democratic Republic of Congo. We consulted both people living with disabilities and so-called normal people. The disability paradigm must be revisited because this reality is not synonymous with disability or lack of faculty.

Keywords: Disability; Assertive communication ; Social minority ; Media ; Social representation.

Introduction

La présente recherche analyse les fonctions des émissions télévisées thématiques dans la déconstruction de l'identité négative attribuée à la notion de handicap en République Démocratique du Congo. Notre étude démontre la nécessité de la communication assertive dans le changement de la pensée collective sur le handicap. Il sied de noter que l'action de ces émissions thématiques relève du domaine de la communication assertive qui consiste pour un groupe social de défendre ses droits et intérêts sans heurter ceux d'autres.

Les représentations sociales sont véhiculées partout dans l'espace public. Elles concernent les personnes, les objets, les lieux, les organisations, les idées et les groupes sociaux. Les médias aussi constituent des lieux de partage des identités et des représentations. Ils sont aussi appréhendés comme le miroir d'une société. On connaît la réalité d'une société par le biais des informations transmises par ses médias. Parler des médias, c'est recourir à la communication de masse. Avec les médias, la communication est devenue utilitaire. Désormais, communiquer n'est plus seulement échanger, instaurer un dialogue, perpétuer une relation de personne à personne, mais plus précisément influencer autrui, pour lui inculquer une idée. Selon Balle (2020, p.64), « la communication moderne est fille de la religion et de la politique ». Ce qui revient à comprendre que les médias peuvent être utilisés dans une vision de la communication de cause. Ces représentations sociales relèvent des discours de revendication des groupes qui se sentent lésés.

Rieffel (2015) pense que les médias sont des vecteurs de prise de parole influentes des groupes sociaux minimisés qui y affichent une identité souvent forte. Il apparaît actuellement une intensification des mobilisations collectives qui visent à atteindre les objectifs d'engagement citoyen. Les manifestants utilisent de plus en plus les médias pour se faire entendre. La présence massive des médias a été toujours considérée comme le thermomètre d'une société réellement démocratique. Les inégalités sociales, les injustices, le communautarisme, les discriminations sont les obstacles d'une démocratie participative. Or les minorités sociales ont toujours eu de l'influence dans l'évolution des sociétés.

En effet, la société congolaise comme toutes les autres est faite de différences sociales liées à la race, tribu, statut social, les tares de caractère, la présentation corporelle brève l'appartenance à un groupe social. C'est une société qui se veut démocratique par rapport aux exigences moderne de la globalisation. Le monde est devenu un village planétaire auquel la pluralité culturelle et sociale règne. On privilégie l'humanisme et l'égalitarisme au détriment du communautarisme. La diversité culturelle constitue l'une des valeurs de la société moderne. La promotion des groupes sociaux minoritaires est l'un des objectifs des Nations Unies dans le cadre du développement durable. Le handicap se conçoit dans un contexte comme une restriction de la vie en société. « La situation de handicap peut être durable ou définitive. On intègre aussi les troubles de maladies comme le cancer, la diabète, accident vasculaire cérébral, etc. » (Hamonet, 2016, p.24). La déficience physique ou mentale peut être la cause de cette différence sociale. Le handicap, comme représentation sociale, est tributaire d'une construction sociale projetée sur lui. La conception sur le handicap dépend d'une société à une autre, ou d'une culture à une autre.

Les individus en situation de handicap sont essentiellement orientés vers un point de vue déficitaire. Pour Hamonet (2016, p.25), « les personnes souffrant d'une déficience physique ou mentale sont souvent vulnérables, non pas à cause d'une pathologie, mais parce qu'elles se voient refuser l'accès à l'éducation, au marché de l'emploi et aux services publics ». La question de définition du handicap est au cœur des débats, puisque de cette définition découle la position de la société. L'image sociale du handicap est quelque peu négative dans la ville de Kinshasa, et cela conduit à la marginalisation et la discrimination de ce groupe social. La mémoire collective congolaise définit le handicap comme une faiblesse et une limitation. On observe dans certains cas une oppression directe et indirecte des personnes qui portent le handicap.

Cependant, un groupe des personnes appartenant à cette catégorie sociale a pris conscience de ce phénomène et s'est engagé à déconstruire cette représentation que la société congolaise se fait de la situation de handicap. Il s'agit pour la plupart des membres et encadreurs des centres d'encadrement des personnes vivant avec handicap. Ces centres communautaires sont répandus dans

différentes communes de la ville de Kinshasa. C'est une sorte de mouvement de mobilisation citoyenne qui prône la défense des droits des personnes vivant avec handicap. Le but est la disparition de ces préjugés qui bloquent la participation sociale. On ne peut pas accomplir le projet d'intégration sociale des personnes en état de handicap sans revoir les préjugés et les imaginaires conçus sur elles.

Wolton (2022, p.44) définit donc le stéréotype comme « la condition pour aller vers l'autre. Mais, simultanément, le stéréotype est évidemment l'obstacle, car l'autre n'est pas ce que décrit le stéréotype ». Les clichés et croyances sur le handicap peuvent aussi être faux et vraisemblables. À son tour, Legavre (2017, p.105), « le stéréotype est une figure figée qui répète inlassablement la même idée. Il impose ses vues à l'ensemble d'un groupe social. La force du stéréotype, tout comme celui du lieu commun, c'est son pouvoir d'enracinement dans les mentalités d'un groupe ». Les médias sont les vecteurs d'affichage et de construction des préjugés et stéréotypes.

Ce comportement assertif s'accompagne par la disposition des émissions télévisées ayant pour mission de reconstruire l'image du handicap en République Démocratique du Congo. Ces émissions sont diffusées à travers plusieurs chaînes de télévision du pays. C'est ainsi que cette étude se veut d'élucider les contours de l'activité de déconstruction identitaire menée par les émissions qui font la promotion de la personne vivant avec handicap en République Démocratique du Congo (RDC).

De ce fait, notre problématique s'articule autour de la question générale suivante :

Comment les émissions thématiques déconstruisent l'identité négative handicap à Kinshasa ?

De cette question générale découle les questions spécifiques ci-dessous :

- Sur quels éléments identitaires ces émissions médiatiques congolaises reformulent la notion du handicap ?
- Comment les personnes vivant avec handicap réagissent-elles aux clichés sociétaux sur la situation de handicap ?
- Quels sont les résultats de cette action médiatique sur leur rapport avec les personnes sans handicap ?

Cette étude est structurée en quatre parties. La première concerne le positionnement de notre cadre théorique, la deuxième est liée à notre méthodologie de recherche, la troisième explore les concepts clés et enfin la dernière présente et analyse les résultats de l'étude empirique.

1.- Positionnement théorique

Pour ce qui concerne le cadre théorique, la présente recherche recourt aux représentations sociales, à la déconstruction et enfin, aux études de réception culturelle.

1.1.- Les représentations sociales de Moscovici (1961)

Serge Moscovici en 1961 a dégagé la portée théorique et opératoire de ce concept en précisant sa définition. C'est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ou culturel. Les représentations sociales occupent une place à part. Elles sont élaborées par l'individu dans les situations de communication et les rapports sociaux quotidiens. Bonardi (2014, p23) affirme que « les interactions sociales et humaines sont des lieux de partage des représentations sociales ». Le postulat de cette théorie repose sur la pensée sociale, l'imaginaire collectif, et le sens commun. Les champs d'étude de la pensée sociale sont les artefacts, les mythes, les codes, les valeurs, les préjugés, les clichés, etc. C'est une sorte de savoir commun qui intervient aussi pour orienter nos relations au monde. Ainsi, Maisonneuve (2017, p.103) « les représentations sociales contribuent à l'assimilation de l'identité des groupes sociaux ». En pratique, elle a permis de comprendre la pensée sociale construite autour de la réalité du handicap dans le contexte de la société congolaise.

1.2.- La théorie de la déconstruction de Derrida (1967)

Cette théorie cherche à montrer que les écrits sont construits de significations indéterminées. Derrida (1967) soutient

que les textes sont toujours le résultat d'une multitude de significations.

Le but du déconstructiviste est de faire disparaître les anciens concepts universalistes. Le réel, le pouvoir, la nature humaine, la vérité, le langage, et même le corps, tout ce qui se rapporte au sens commun. Pour Rouleau (2007, p.211) « la déconstruction n'a pas pour but de remplacer une vérité par une autre, mais bien de proposer une interprétation d'un texte par un processus continu de renversement et de métaphorisation.

Par conséquent, toutes les stratégies analytiques se valent, chaque lecteur peut proposer une interprétation ». La pensée sociale du handicap comme limitation n'est pas absolue, on peut la détruire en proposant une autre interprétation du handicap comme une réalité surmontable. Cette théorie nous a permis de saisir la contribution des messages médiatiques dans la déconstruction des préjugés et clichés négatifs sur le handicap.

1.3.- La théorie de la réception dans son approche des *cultural studies*

110

On regroupe sous cette bannière, l'ensemble des approches visant à étudier la réception des messages médiatiques et littéraires et le rôle du lecteur dans leur actualisation. Les deux protagonistes de la communication participent dans construction du sens d'un discours médiatique. Le récepteur n'est pas passif mais plutôt actif car il participe à la formation du sens des messages médiatiques. Les effets des médias ne sont pas directs, mais ils passent par une interprétation selon les aptitudes sociales et culturelles. La nouvelle perspective ouverte par Stuart Hall propose un modèle d'étude plus subtil. La thèse de Stuart Hall repose dans l'idée que pour comprendre la portée idéologique d'un message, il faut s'attacher surtout à l'analyse des sujets (conformité, négociation, opposition) et non exclusivement aux structures des textes médiatiques. La signification d'un message est polysémique, elle dépend d'une personne à une autre. Plusieurs facteurs entrent en compte dans la définition du sens d'un message. La culture et le groupe d'appartenance interviennent énormément dans la construction de la signification d'un discours.

Pour Gingras (2010, p.227), « la culture et le groupe social influent beaucoup dans le processus d'interprétation des messages médiatiques ». Cette théorie nous a servi à cerner l'apport des groupes sociaux dans la détermination du sens des messages identitaires sur le handicap. Les personnes vivant avec handicap et les personnes sans handicap construisent le sens du handicap en référence à leurs groupes d'appartenance.

2.- Communication et handicap

2.1.- La pensée communicationnelle sur le handicap

Il existe un grand rapport entre la communication et le handicap. La communication comme champ scientifique permet de rendre intelligible toute réalité sociale. Le handicap constitue une réalité sociale susceptible d'être appréhendée par une pensée communicationnelle. On ne peut mener une étude de communication sur le handicap sans faire appel à l'aphorisme des chercheurs de l'école invisible de Palo Alto. Le handicap comme réalité sociale touche deux dimensions de conception de la communication. Il est question de la construction de sens et des interactions. Le corps humain représente un vecteur de communication qui émet et échange plusieurs informations. La présentation physique, et les cinq sens humains participent à la construction de l'identité d'un individu. C'est l'appréhension de la communication dans sa dimension de construction de sens. Or le handicap est une situation de déficience qui entraîne une incapacité significative limitant les activités de participation à la vie en société. La représentation du corps handicapé donne lieu à la question de l'image qui est une des manifestations de la communication.

Ainsi, les recherches sur le handicap seront rattachées aux déterminants sociaux comme les stéréotypes, les clichés et les préjugés. Tout est communication et tout comportement détient une valeur communicationnelle. L'homme ne communique pas seulement verbalement mais également non verbalement par son langage corporel. Pour Goffman (1982, p.74), « il est question de stigmatisation à partir du moment où il y a une situation dans laquelle un individu est disqualifié, et de ce fait empêché d'être pleinement

accepté par la société ». Le stigmate renvoie à une marque corporelle. À ce sujet, les interactions sociales sont des cadres par excellence où les individus se partagent et s'échangent des sens. Les interactions sociales sont des lieux de partage symbolique. Les protagonistes de la communication construisent leur identité et celle de leurs partenaires. L'espace social assure la mise en œuvre des interactions sociales et symboliques où chacun veut préserver sa face et se crée une certaine personnalité.

C'est ici qu'on observe l'évidence de l'aspect de communication comme interaction. D'ailleurs Mucchielli (2000, p.44) classe l'interaction comme « l'un des enjeux de la communication ». On communique pour interagir. À en croire, le handicap comme altération limite l'interaction entre son porteur et son environnement de vie. Une personne aveugle par exemple, pourra communiquer intuitivement avec son environnement mais aura du mal à se représenter visuellement le sens du réel de la réalité.

2.2.- Médias des minorités et handicap

112

Produits de la migration mondialisée, de l'affirmation des cultures minoritaires et des rapports postcoloniaux, les médias des minorités ethniques sont à la fois des supports et des producteurs d'identités. Les études sur les initiatives médiatiques de population en situation de minorité sont développées sous-forme de *Minority Media*, c'est-à-dire des médias créés par et pour les populations migrantes et leurs enfants.« Différents sociologues et historiens montrent que c'est dans un contexte de mal-représentation et de sur-stigmatisation que des personnes en situation de minorité se tournent vers les médias alternatifs qui leur semblent mieux répondre aux besoins d'information de façon générale» (Agbobli, 2013, p.61).

Les médias traditionnels sont accusés de pérenniser la domination utilisée comme instrument d'exclusion. C'est dans cette optique qu'on observe aujourd'hui l'émergence des notions récentes telles que cyberactivisme ou cybercitoyenneté. La population dominée se sert des médias socionumériques (RSN) pour affirmer son engagement citoyen et politique. On pourra même ajouter les mouvements sociaux de revendication

pour l'égalité sociale appelés idéologiquement le *wokisme* qui, d'une certaine manière aujourd'hui conserve un sens péjoratif. La réalité est accentuée par la communication socio numérique qui laisse apparaître des sites web, des blogs ou encore des télévisions en ligne appartenant essentiellement aux minorités sociales. Il en est de même pour les personnes vivant avec handicap qui usent à travers le monde des supports de communication et des médias alternatifs dans le but de revendiquer leurs droits et promouvoir leur identité. On peut retrouver l'apparition des concepts comme Handi Media, Hand Tv, Hand Blog qui détiennent un programme de valorisation de l'image des personnes en situation de handicap.

3.- Matériels et méthodes

Deux techniques de recherches ont été mobilisées pour mener à bien cette étude. Il s'agit de l'observation et de l'analyse de contenu thématique.

L'ethnographie est avant tout un travail de terrain auprès des groupes restreints, des communautés ou d'institutions. Il faut que le chercheur observe, note ce qu'il voit, ce qui se passe, mais aussi interroger pour comprendre. Nous avons retenu un échantillon de 40 individus, c'est-à-dire 20 sujets en situation de handicap et 20 autres dites valides. Des entretiens semi-directifs ont permis de saisir les perceptions de la réalité du handicap par la population congolaise. En outre, l'ethnographie a permis de décrire et comprendre le comportement des individus en situation de handicap. Pour Bonneville (2007, p.167), C'est « une méthode qui repose sur une tradition théorique selon laquelle la signification sociale des phénomènes sociaux provient du sens qu'on leur accorde au cours de nos interactions ». Cette méthode a permis d'étudier le groupe social des personnes handicapées et de saisir les conditions sociales qui permettent au public congolais de se représenter l'image du handicap. La technique de l'observation participante directement attachée à la méthode ethnographique a été utile dans l'étude du comportement des personnes en situation de handicap et cela dans un contexte de réception des émissions thématiques.

La deuxième méthode est l'étude documentaire matérialisée par l'analyse de contenu thématique. En général, l'analyse de contenu est utilisée à des fins de description ou d'explication d'un phénomène. « Elle repose sur la classification ou la codification dans diverses catégories des éléments du document analysé en vue de ressortir les différentes caractéristiques et d'en comprendre le sens précis » (Bonneville, 2007, p.194). Nous avons retenu deux émissions thématiques produites et diffusées à la Radiotélévision Congolaise (RTNC) et Télévision Satellite 1 (TVS1) sur le sujet du handicap. Il s'agit de l'émission « Handicap et Société » produite à la TVS1 et l'émission « Handicap et Développement » réalisée par la RTNC. Nous avons sélectionné ces émissions en fonction de leur audience et de leur spécialisation dans le traitement des sujets se rapportant au handicap. Nous avons procédé au rassemblement des numéros diffusés par ces émissions durant la période allant de 2020 à 2022. Nous avons retenu deux émissions sur le handicap produit à la Radiotélévision Congolaise et Télévision Satellite 1. Il s'agit de l'émission Handicap et Société produite à la TVS1 et l'émission Handicap et Développement réalisée par la RTNC. Nous avons sélectionné ces émissions en fonction de leur audience et de leur spécialisation dans le traitement des sujets se rapportant au handicap.

Le corpus de l'étude est donc composé par une série de 11 par émissions produites et diffusées par les chaînes de télévision congolaises RTNC et TVS1. La taille de notre corpus est donc de 22 émissions télévisuelles produites et diffusées sur les antennes des chaînes de télévision de l'étude.

Il convient de souligner que notre support d'étude est le matériel vidéographique. Nous analysons les thèmes qui ressortent de ces émissions de télévision. Ces émissions constituent des vecteurs à travers lesquels les personnes vivant avec handicap revendiquent leurs droits et détruisent tous les clichés et stéréotypes sur elles. Les émissions sur le handicap procèdent par une démarche de typification représentative qui consiste à créer des personnages célèbres faisant partie de ce groupe social dans le but de susciter l'estime de soi de la part des autres membres. Le développement personnel par l'entremise de l'énergie positive est au centre des discours identitaires véhiculés dans ces émissions. Les présentateurs

invitent souvent les personnes en situation de handicap mais qui ont surmonté celle-ci par la réussite dans la vie en vue de témoigner. Ils cherchent à déconstruire la pensée sur le handicap comme incapacité ou limitation et reconstruire comme une réalité surmontable.

Tableau 1. Caractéristiques du corpus

Chaines de Télévision		Émissions	Date de diffusion
RTNC	1	Handicap et Développement	12 juillet 2022
	2	Handicap et Développement	17 juillet 2022
	3	Handicap e Développement	24 juillet 2022
	4	Handicap et Développement	31 juillet 2022
	5	Handicap et Développement	7 Aout 2022
	6	Handicap et Développement	14 Aout 2022
	7	Handicap et Développement	21 Aout 2022
	8	Handicap et Développement	27 janvier 2023
	9	Handicap et Développement	23 Février 2023
	10	Handicap et Développement	12 Avril 2023
	11	Handicap et Développement	6 Mai 2023
TVS1	1	Handicap et société	21 janvier 2022
	2	Handicap et société	3 février 2022
	3	Handicap et société	4 mai 2022
	4	Handicap et société	20 juin 2022
	5	Handicap et société	18 octobre 2022
	6	Handicap et société	19 janvier 2023
	7	Handicap et société	9 février 2023
	8	Handicap et société	2 mars 2023
	9	Handicap et société	17 mai 2023
	10	Handicap et société	10 avril 2023
	11	Handicap et société	30 juin 2023

Source : Données tirées de l'étude, KAMANYI, 2022

4.- Résultats et discussions

Cette partie est consacrée premièrement à la présentation des données sur l'analyse thématique des émissions portant sur la promotion des personnes en état de handicap. En second lieu, il sera question de présenter et analyser les résultats de nos entrevues menées auprès de la population kinoise. Les objectifs de l'analyse de contenu thématique et des entretiens sont d'appréhender le sens

profond que les auteurs de ces émissions accordent au handicap dans le but de détruire l'image négative qui a toujours existé sur le handicap. Il faudra aussi cerner les réactions du public après exposition à ces messages de déconstruction du discours sur le handicap. L'analyse de contenu nous permet de répondre à la question principale de notre recherche qui consiste à saisir la façon à travers laquelle les émissions thématiques déconstruisent l'image défavorable du handicap dans la ville de Kinshasa. C'est le pôle de l'émetteur qui est mis en exergue car les concepteurs et influenceurs de ces émissions initient des actes de communication. Le présent point porte sur la présentation et analyse des données qui découlent de nos entrevues. Notre étude est une recherche qualitative focalisée sur la méthode ethnographique. Nous avons visé la population kinoise comme base de l'enquête. Les personnes vivant avec handicap et les personnes dites normales ont été ciblées par la recherche sur terrain. Les entrevues permettent de répondre à la seconde partie de nos questions de la problématique. Ces questions trouvent les réponses à travers les réactions de l'opinion publique, c'est-à-dire les récepteurs de ces émissions télévisées.

116

À en croire, nous avons retenu un échantillon de 40 personnes, c'est-à-dire 20 sujets pour les personnes en état de handicap et 20 autres pour les personnes dites valides. Il était question d'une des entretiens semi-directifs. Nous sommes descendus nous-mêmes sur terrain en vue de mieux réaliser nos entrevues et bien observer notre population d'étude. Les entretiens se sont réalisés pendant cinq jours d'affilés. Nous étions dans les centres d'encadrement des personnes en situation de handicap et avons contacté les sujets habitant les quartiers environnant ces structures. La micro-ethnographie nécessite une observation participante et une cartographie des actes de communication. La catégorisation de l'analyse de contenu s'opère à partir des thèmes ci-après :

4.1.- Éléments identitaires des émissions télévisuelles kinoises

Nous avons fait appel à l'analyse de contenu thématique qui nous a permis de saisir les messages identitaires mis en exergue par

les émissions. Nous avons procédé au rassemblement des numéros diffusés par ces émissions durant la période allant de 2020 à 2022. Un ensemble de 22 numéros ont été analysés à partir de notre grille d'analyse.

Il découle de ces numéros une catégorisation des thèmes ci-après :

- Sensibilisation sur les causes médicales du handicap
- Prise en charge social et médical des porteurs du handicap
- Auto-discrimination des personnes ayant un handicap
- Handicap n'est pas synonyme de sorcellerie ni malédiction
- Préjugés et stéréotypes sur le handicap
- Développement individuel et social
- Acceptation de soi et de l'autre
- Égalité des chances et justice
- Pensée positive
- Accessibilité scolaire, professionnelle et intégration sociale
- Fatalité du handicap

De ce qui précède, nous comprenons que les thèmes abordés par ces émissions concernent la situation socio-économique des personnes vivant avec handicap du Congo.

Le contenu des discours de ces émissions valorise les porteurs du handicap et cherchent à déconstruire l'identité sociale négative conçue sur ce groupe social. Il n'est pas question d'un discours agressif ou plaintif ni de compassion plutôt un discours assertif qui consiste à défendre ses droits avec passivité. Les auteurs de ces émissions montrent que les personnes en situation de handicap détiennent des capacités, et compétences proactives comme toutes autres personnes dites sans handicap et peuvent être intégrées dans tous les domaines de gestion de la chose publique. D'ailleurs il serait opportun de savoir que le concept handicap est un paradigme à repenser car la déficience n'est pas seulement visible.

4.2.- Réactions des personnes vivant avec le handicap face aux clichés sociaux

Il relève de nos entretiens et observations que les personnes vivant avec handicap développent pour la plupart un sentiment d'appartenance à leur groupe social. La plupart des sujets interrogés membres de cette catégorie sociale estiment être fiers d'eux-mêmes. Ils acceptent leurs conditions et les surmontent. Les personnes ayant un handicap faisant partie de notre échantillon d'étude affirment ne pas s'auto discriminer et ne se minimisent pas. Elles ont une image positive d'elles-mêmes. On observe d'une façon laconique la mise en valeur de l'estime de soi. Elles savent se valoriser et poursuivent à réussir la vie. On retrouve quelque part les indicateurs de développement personnel. Les personnes handicapées de Kinshasa cherchent à s'affirmer et de se libérer de tout préjugés négatifs contre elles. Elles affichent une bonne image de soi en vue de susciter une acceptation sociale. Elles s'opposent aux stéréotypes qui sont à la base de la marginalisation de ce groupe social. Les personnes vivant avec handicap tant que récepteurs des messages identitaires des émissions sur le handicap peut être classées comme des auditeurs qui interprètent avec conformité les discours leur adresser. Il y a consonance cognitive dans l'interprétation de l'image construite sur le handicap par les émissions médiatiques.

118

Nous avons enregistré le commentaire de monsieur pepin, une personne aveugle: « *Je suis fier de mon handicap. Je vis comme tout le monde et parviens survenir à mes besoins. Je n'ai aucun complexe d'infériorité. Je ne partage pas tout ce qui se dit sur nous. Nous ne sommes pas des mendiants ou des vauriens. Je demande aux personnes vivant avec handicap de ne pas perdre leur valeur humaine* ».

4.3.- Réception médiatique et rapports avec les personnes sans handicap

4.3.1.- Exposition et visibilité des émissions thématiques sur le handicap

Il découle de nos entrevues que la plupart des personnes interrogées connaissent les émissions thématiques sur le handicap. Ils affirment être en contact à plusieurs occasions avec ce genre

d'émission qui font la promotion sociale des personnes vivant avec handicap. Ce qui atteste que la diffusion de ces émissions connaît une réussite en termes d'audience. Le choix des médias est bien opéré car il suscite et multiplie les occasions de voir et d'entendre. Ces émissions obtiennent une grande visibilité dans l'espace public congolais et atteignent toutes les catégories de la population. La RTNC et TVS1 représentent deux chaînes de télévision qui captivent une bonne audience et sont suivies partout dans le monde même par satellite.

Cependant, les dimensions d'exposition aux contenus des émissions thématiques diffèrent d'un public à un autre selon qu'on a ou non un handicap. Les entrevues montrent que les personnes en situation de handicap sont les plus exposées à ces émissions car celles-ci cadrent avec leurs attentes

Nous avons retenu l'affirmation d'un questionné qui estime ceci : « *Ce sont des émissions très intéressantes qui nous conscientisent sur les réalités que parfois nous ignorons. Je les suis occasionnellement. Je ne maîtrise pas leurs horaires de diffusion. J'aime suivre ces émissions* ».

4.3.2.- Relation de rapprochement et égalitaire entre les personnes en situation de handicap et les personnes sans handicap

Les sujets consultés par notre étude révèlent que les émissions thématiques sur le handicap valorisent les personnes vivant avec handicap et détruisent les aspects négatifs de la déficience. Le handicap n'est pas construit comme une limitation et obstacle à la vie mais comme une réalité surmontable. Il faut voir l'autre face du handicap. On représente les personnes avec handicap comme des supers héros qui méritent une reconnaissance sociale. On interpelle les membres de ce groupe social au dépassement de soi et acceptation de soi en vue d'un développement personnel. Selon les interrogés les personnes vivant avec handicap souvent invitées dans ces émissions manifestent leur estime de soi et démontrent leurs capacités et potentiels. Les contenus de ces émissions traduisent les actes élogieux posés par les personnes vivant avec handicap et qui d'une certaine manière dégagent de l'énergie positive qui motivent psychiquement. Les messages

véhiculés par ces émissions représentent une identité positive du handicap et éliminent tous les stéréotypes et les stigmates. Le handicap y est construit imaginativement non comme symbole de l'incapacité ou de victimisation.

On explique scientifiquement les causes et les conditions de survie avec cette réalité. Les sujets interrogés reconnaissent que les thèmes exploités par ces émissions ont pour but de valoriser la perception sociale des personnes handicapées en République Démocratique du Congo.

D'après Nathan, un de nos interrogés : *« Ces émissions nous renseignent les aspects normatifs du handicap, il n'y a aucune différence entre nous et les personnes ayant un handicap. Ils sont d'ailleurs des êtres à féliciter. J'ai découvert qu'elles ont des capacités très louables et peuvent beaucoup faire si elles sont bien encadrées ».*

Les données de nos entretiens stipulent que les émissions thématiques influent sur la consolidation des liens sociaux entre les personnes en situation de handicap et les personnes nommées normales. Le public est réellement conscientisé sur la communion sociale et l'égalitarisme. On observe une prise de conscience sur l'acceptation de soi et la reconnaissance de l'autre. Les médias remplissent à cet effet, mieux leur fonction thérapeutique et de catalyseur des relations sociales. Il s'opère quelque part l'intégration sociale des personnes vivant avec handicap. Une communication efficace est celle qui parvient à atteindre les objectifs qui lui sont assignés.

Dans cette optique, la communication prend son sens positif lorsque les membres de la société communient ensemble en bannissant tous les expédients de division et de séparation. Wolton (2022) affirme que « communiquer c'est vivre ensemble ». L'intention de communication derrière la diffusion de ces émissions trouve sa raison d'être par cette aptitude de permettre la communion entre les personnes vivant avec handicap et les personnes dites normales. Les émotions sociales sont mobilisées par les contenus des émissions sur le handicap, qui d'une certaine façon occasionne la valorisation des personnes en état de handicap.

Il sied de noter ces émissions contribuent à la consolidation de l'intelligence collective qui représente le soubassement du

cosmopolisme. Les téléspectateurs membres de notre échantillon d'étude reconnaissent avoir changé de vision vis-à-vis de la perception du handicap. Les émissions thématiques permettent aussi aux personnes vivant avec handicap de développer une identité relationnelle qui suscite leur ouverture aux autres catégories sociales.

En effet, tous les communs des mortels pensent que les personnes en situation de handicap ont toujours été farouches, sauvages, et très agressifs. Ce sont des préjugés qui relèvent de la mémoire collective congolaise. Il fallait sensibiliser les personnes handicapées sur ces genres de comportement, et les émissions thématiques ont bien rempli le rôle pédagogique.

Véronique pense ceci : *« Les émissions sur les personnes handicapées nous renseignent des points que nous négligeons souvent mais qui constituent la base d'une société harmonieuse. Personnellement, je n'admets pas cette pratique de rejet des personnes ayant un handicap car la vie nous réserve beaucoup des surprises. J'ai des amis et frères victimes de cette situation et je soutiens ces émissions car elles nous encouragent à changer notre regard du handicap et venir en aide aux personnes qui en sont porteurs ».*

 121

Les résultats de notre recherche démontrent que les émissions thématiques sur le handicap participent à la valorisation de l'image sociale des personnes vivant avec handicap en République Démocratique du Congo. Ce sont des émissions qui construisent une réalité autre du handicap, qui jadis était perçu comme une déficience, limitation et dépendance. Elles permettent de modifier l'imaginaire social sur le handicap. La sémantique du handicap dans le contexte congolais est liée au sens commun, c'est-à-dire une définition socialement établie. La négation ontologique a toujours accompagné ce terme qui possède un sens péjoratif. Soulignons que la population congolaise ne connaît pas seulement une mutation en terme démographique mais aussi sur le plan des classes sociales. On aperçoit une montée des intellectuels, qui comprennent les raisons scientifiques à la base de la prolifération des maladies et problèmes qui conduisent au handicap.

Les messages diffusés par ces émissions influent sur la déconstruction de l'image négative que le public congolais a des personnes vivant avec handicap. Il y a processus de déconstruction

qui conduit à la reconstruction d'une identité favorable et positive des personnes en situation de handicap. À cet effet, nous proposons un nouveau paradigme du handicap en termes de signe et de signification car le handicap est une réalité qui relève de l'imagination collective. On ne naît pas handicapé mais c'est la société qui attribue ce sens. Le handicap n'est pas intrinsèque à l'homme, il est plutôt extrinsèque car c'est la communauté définit cette différence. La compensation accompagne les porteurs du handicap et leur permet de surmonter cette situation. C'est ainsi que nous confirmons l'existence de la communication de compensation en matière de gestion du handicap. Le handicap comme réalité n'est pas seulement visible, il existe des handicaps invisibles.

Les résultats des entrevues réalisées auprès de la population kinoise démontrent que l'image des personnes handicapées est positive et favorable. La majorité des personnes enquêtées par notre recherche estiment avoir de l'estime et de la considération vis-à-vis des personnes ayant un handicap. On peut croire que l'image sociale des personnes vivant avec handicap connaît une nette évolution et mutation. Les croyances défavorables sur le handicap connaissent un changement dans la mémoire collective du public congolais. Les émissions thématiques et autres campagnes de sensibilisation ont concouru à ce changement de mentalité. Néanmoins, il existe quelques obstacles de perception qui relèvent de la cognition sociale. Les personnes questionnées témoignent reconnaître certaines personnes dans la communauté qui stigmatisent et oppressent les personnes en état de handicap. Ils se glissent certains préjugés et clichés qui définissent socialement la représentation des personnes vivant avec handicap.

Cette réaction de John, un sujet interrogé peut confirmer cette affirmation : « *Le handicap ne me dit rien car les personnes qui en sont porteurs ne sont pas différents de moi. Nous sommes tous humains. Tout homme court le risque de devenir porteur du handicap un jour. Malheureusement, je retrouve dans la société congolaise qui ne considère pas les personnes ayant cette situation. C'est inadmissible pour ma part* ».

Conclusion

Le « handicapisme » ou le « capacitisme » constitue une forme d'oppression qui a longtemps détruit la stabilité sociale de la République Démocratique du Congo (RDC). Depuis plusieurs années, des dispositifs et instruments ont été mis en place par l'État en vue de susciter la réhabilitation des personnes vivant avec handicap. Le vent de l'humanisme à travers la déclaration des Nations Unies sur les Droits des personnes en situation de handicap est considéré comme une astuce de la promotion de ce groupe social au Congo. Cependant, on ne peut pas entrevoir la promotion des personnes vivant avec handicap sans penser au changement de l'image que le reste de la population se représente d'elle. La déconstruction de l'image négative est la composante basique de l'intégration sociale des personnes en état de handicap. La communication reste l'agent causal de la déconstruction des clichés et préjugés. L'image demeure un mode de communication parmi tant d'autres et l'identité en est une résultante. C'est ce qui nous a poussé à étudier la contribution des médias dans la déconstruction de l'image négative du handicap.

De ce qui précède, les résultats de notre étude montrent que les émissions thématiques contribuent à la déconstruction de l'image négative du handicap dans la ville de Kinshasa. Les contenus des messages identitaires diffusés par ces émissions détruisent les stigmates et les préjugés battus sur les personnes vivant avec handicap. Le public réagit favorablement vis-à-vis de ces messages et adoptent des comportements susceptibles d'assurer l'intégration sociale et la reconnaissance des personnes porteurs du handicap. Ces émissions constituent des tribunes à travers lesquelles les personnes vivant avec handicap communiquent assertivement pour montrer les facettes positives de leur situation. On ne peut pas assimiler la communication assertive de ce groupe au particularisme mais plutôt à l'universalisme. Les personnes vivant avec handicap cherchent leur réhabilitation, c'est-à-dire l'affirmation de leur identité. Dans une société dite de démocratie citoyenne, la participation sociale des personnes en état de handicap devrait constituer une priorité des actions gouvernementales. Il ne faut pas oublier la pratique de la discrimination positive.

Bibliographie

- Balle, F. (2020). *Les médias*. Paris, France : PUF.
- Bonardi, C. (2014). *Les représentations sociales*. Paris, France : Dunod.
- Bonneville, L. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal, Canada : Gaëtan Morin.
- Gingras, A-N. (2010). *La communication politique*. Québec: Canada : PUQ.
- Hamonet, Cl. (2016). *Les personnes en situation de handicap*. Paris, France : PUF.
- Legavre, J. B. (2017). *Les 100 mots des Sciences de l'Information et de la Communication*. Paris, France : PUF.
- 124

 Maisonneuve, J. (2017). *La psychologie sociale*. Paris, France : PUF.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*. Paris, France : PUF
- Rieffel, R. (2016). *Sociologie des médias*. Paris, France : Ellipse.
- Rouleau, L. (2007). *Théories des organisations*. Quebec, Canada: PUQ.
- Wolton, D. (2022a). *Communiquer, c'est négocier*. Paris, France : CNRS.
- Wolton, D. (2022b). *Informé n'est pas communiquer*. Paris, France : CNRS.